

Population 1,162 habitants; — sup. 735 hectares.  
Arr. adm. et jud. de Gand; cant. de j. de p. de Nevele. — Ev. de Gand.

Sol argileux et sablonneux; — agriculture. — Brasserie, distilleries.

Cours d'eau: le Reygersbeke; le canal de Schipdonk.

En 969, *Meinghem*; en 1160, *Meingem*; en 1330, *Meynghem*. Le plus anc. de ces noms répond assez bien au nom de *commune*. *Meygem* serait une *demeure d'été*; le nom est probablement dérivé de *Mey* (mai). Peut-être était-ce le lieu où se tenait le *meigeding* prescrit par le capitulaire de l'année 769. — On ignore quand et comment la seigneurie de Meygem passa à celle de Nevele, à qui elle a appartenu jusqu'à la fin de l'ancien régime. On y trouvait plusieurs enclavements. — Le village eut beaucoup à souffrir des guerres des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles.

Population en 1815, — 1,044 habitants.

» » 1885, — 1,182 »

» » 1890, — 1,098 »

Seigneurie de *Kerrebroek*, voir Poesele.

1918. — L'église de Meygem a beaucoup souffert des obus. La tour a été dynamitée par les Allemands; elle a totalement disparu. — L'édifice avait été reconstruit en 1900, en style ogival primaire; il conserve des vestiges du XIII<sup>e</sup> s. en moellon irrégulier, et une charpente primitive composée exclusivement de chevrons portant ferme, reliés par des entrails.

**MEYLEGEM**, comm. de la prov. de Fl. Or., sit. sur la rive droite de l'Escaut; à 11 kil. d'Audenarde, à 9 1/2 kil. de Hooebeke-Sainte-Marie, à 1 1/2 kil. de Beirlegem.

Pop. 435 hab.; — sup. 200 hect.

Arr. adm. et jud. d'Audenarde; cant. de j. de p. de Hooebeke-Sainte-Marie. — Ev. de Gand.

Terrain assez ondulé; sol argileux, fertile; — pays agricole.

Cours d'eau: à l'O., l'Escaut.

Cette paroisse faisait partie de la baronnie de Gavere.

Alt. de 36.76 m. au seuil de l'église.

Population en 1816, — 249 habitants.

» » 1885, — 401 »

» » 1890, — 366 »

Van Gestel écrit: « *Meylegem*. Præfecturæ. Gavere ad Scaldim fluvium. Dominium Comitis Egmontiani.

*Ecclesia Patronum colit S. Martinum Turonensem Episc. Patronatus ejus spectat ad Archiepiscopum hujus diæcesis jure Ordinario.*

*Universa ferè hujus pagi decima spectat ad Parochiam.*

*Hæc Cura Pastoralis longo temporis tractu deservita est per Pastores de Berleghem, sed anno 1701 proprium nacta est Parochum. »*

**MEYSSE**, comm. de la prov. de Brabant, reliée à Laken par une avenue pavée de 24 m. de largeur; à 11 kil. de Bruxelles, à 2 1/2 kil. de Wolverthem, à 3 1/2 kil. de Grimbergen.

Pop. 2,076 hab.; — sup. 1,063 hect.

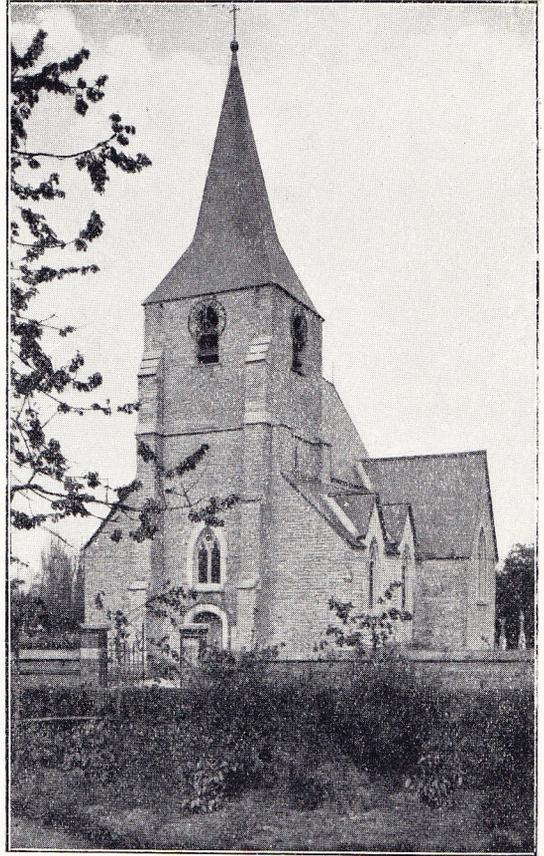
Arr. adm. et jud. de Bruxelles; cant. de j. de p. de Wolverthem. — Archev. de Malines.

Terrain lég. accidenté; sol argileux; plaines et prairies; — pays agricole.

Cours d'eau: le Molenbeek.

Eglise de style ogival, dominée par une tour rebâtie en 1735, qui devait se trouver en hors-d'œuvre avant les agrandissements de l'édifice au XVII<sup>e</sup> s. Le chœur date de l'an 1500 environ; la nef est de 1626, et les collatéraux sont de 1631 et 1642. Le temple contient de belles peintures murales reconsti-

tées il y a q. q. années, et qui comptent parmi les plus intéressantes fresques de la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> s., attribuées à Frans Floris. — La cure date du XVII<sup>e</sup> s.; elle est fort belle. — Alt. de 46.38 m. au seuil de l'église.



(Photo Nels)

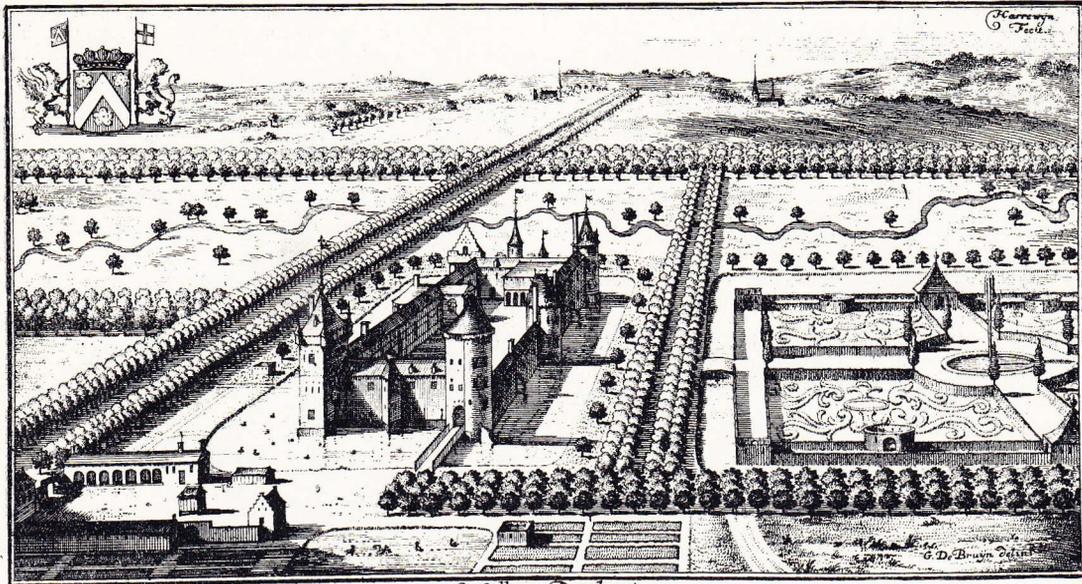
Meysse. — Eglise de Rode-Saint-Brice

Anciennement *Meysse*, *Mense*, *Menz*, *Menze*, *Menza*, *Mence*, *Meysse*. En 1761, *Meys*; en 1817, *idem*.

Le château de Bouchout, est une ample construction de 1818. C'est l'ancien *Hof te Meysse*, cité dès le XIII<sup>e</sup> s. et qui alors appartenait aux Immersele, successeurs des premiers sires du village; on l'a appelé parfois *'t Hof van Immersele*. En 1544, ce château fut vendu aux Vanderee, seigneurs de Woluwe-Saint-Etienne. On voit dans l'église la tombe de Jean-François Vanderee, nommé amman de Bruxelles en 1608, en remplacement de son père, et qui occupa ces fonctions jusqu'à sa mort (1645). En 1671, le manoir devint la propriété de Barbe Vanderlinden, qui institua pour héritier universel son neveu Jean-Philippe Vanderlinden, baron d'Hooghvorst. — Le château de Meysse constituait un fief des Grimbergen-Nassau.

La juridiction seigneuriale de la paroisse de Meysse était partagée en sixièmes, dont un dépendant de Bouchout. Il y avait justice à tous les degrés.

Le village de Meysse fut brûlé par les Français, en 1684 et en 1695, et souffrit considérablement d'un incendie en 1826.



*Castellum Bouchout*

Château de Bouchout, à Meysse. — D'après J. Le Roy, 1696



Meysse. — Château royal de Bouchout

(Photo Nels)

Les échevins de Meysse allaient en appel à Uccle. Leur sceau, qui resta toujours le même, offrait, comme celui de Grimbergen, l'écusson des Berthout.

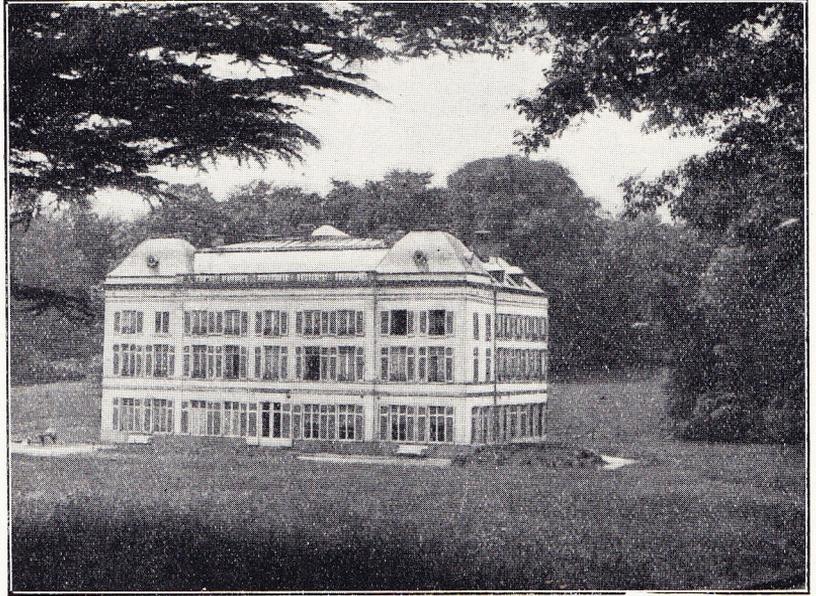
A proximité du village s'élève l'antique château de Bouchout, d'aspect féodal, entouré d'eau; Léopold II l'acquit en 1879 pour servir de résidence à S. M. l'impératrice Charlotte, veuve de Maximilien, l'infortuné souverain du Mexique.

Le parc de Bouchout, avec ses merveilleuses allées et ses vastes pièces d'eau, est digne d'une résidence royale. Le château, qui avait été restauré une première fois en 1600, avait beaucoup souffert du siège qu'il avait eu à supporter en 1682; il fut remis en état q. q. temps après.

L'intérieur du château présente un intérêt archéologique considérable. Tout ce qui se rapporte à l'histoire du manoir s'y rencontre à chaque pas: écussons de toutes les familles qui ont possédé Bouchout depuis 1150 jusqu'à nos jours, portes et lambris sculptés, dont plusieurs sont de véritables chefs-d'œuvre, vitraux, armures, meubles, tableaux et portraits sont autant de souvenirs authentiques dont le témoignage contribue à évoquer un passé glorieux et tourmenté et à reconstruire, d'une façon saisissante, l'histoire — vécue — de Bouchout à travers les âges.

La baronnie de Bouchout était une tenure des ducs de Brabant, qui l'avaient octroyée à un membre de la famille seigneuriale de Crainhem (Guillaume de Crainhem), à la condition qu'il y élèverait une for-

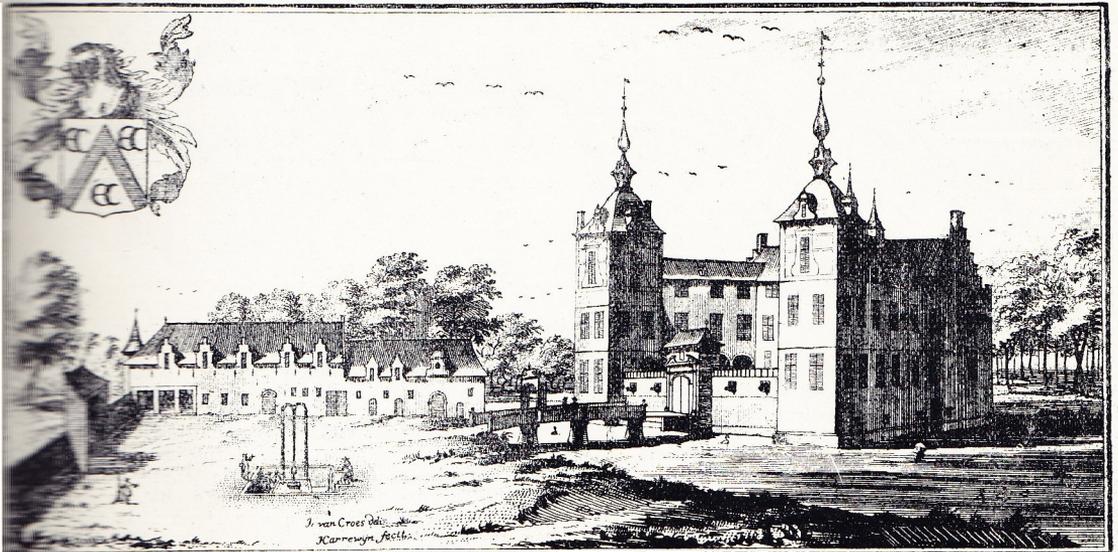
teresse destinée à tenir en respect les redoutables seigneurs de Grimbergen, les Berthout, qui, longtemps, tinrent tête à nos anciens ducs. Guillaume de Crainhem, mort sans laisser de postérité, céda le



Château de Meysse

(Photo Nels)

domaine à un neveu, dont le fils adopta le premier le nom de Bouchout, en 1278. Par voie d'alliance, le domaine échet à Everard de la Marck (1445), dont les descendants occupèrent le domaine jusqu'en 1536. Il fut acquis alors par les Transilvan, puis successivement par Christophe d'Assonville (1590) et par Pierre-Ferdinand Roose (1678). En 1830, la comtesse Elisabeth de Roose épousa le comte Amédée de



Prospectus Castelli Meysse

Meysse. — D'après J. Le Roy, 1696

Beaufort, dont le fils Léopold vendit Bouchout à Léopold II.

Le hameau de *Hasselt* est mentionné dans les actes dès le XIII<sup>e</sup> s. En 1211 vivait Bauduin de Hasselt, vassal du seigneur de Grimbergen. Il habitait 't *Hof ter Hasselt*, que la famille De Vleminck possédait vers l'an 1500 et qui fut brûlé pendant les troubles du XVI<sup>e</sup> s. Le château actuel occupe, selon toute probabilité, l'emplacement de l'ancien. Il a appartenu à la famille Caïmo, originaire de Milan, et dont une branche se fixa en Belgique au XVI<sup>e</sup> s. Un membre de cette famille fut conseiller au Grand conseil de Malines. Par voie d'alliances, ce castel passa aux Vander Gote.

Au centre du hameau s'élève une chapelle rustique dont l'origine doit remonter au XIII<sup>e</sup> s.; elle fut entièrement rebâtie en 1652. Elle est placée sous le vocable de saint Eloi.

Population en l'année	1815, — 2,000 habitants.
» »	1840, — 2,376 »
Superficie » »	— 1,645 hectares.
Population » »	1890, — 1,750 habitants.
Superficie » »	— 1,063 »
Population » »	1910, — 2,075 habitants.

qua illud circa medium præcedentis seculi titulo emptionis acquisivit cum Dominio de Oudenhoven B. Mariæ, Petrus de Blondel Sanctioris Concilii Senator, dein Præses, in quâ stirpe hactenus perseverat. — Ecclesia dicata est S. Sebastiano Mart. Ejus Patronatum gerit Cantor Ecclesiæ Collegiatæ S. Hermetis Rothnaci. Decima est tripartita cujus due trientis spectant ad præfatum Capitulum, tertia triens portio Parochi est. »

Voir *Audenhove-Sainte-Marie*, partie historique.

Population en 1816, — 904 habitants.

» » 1885, — 851 »

» » 1910, — 960 »

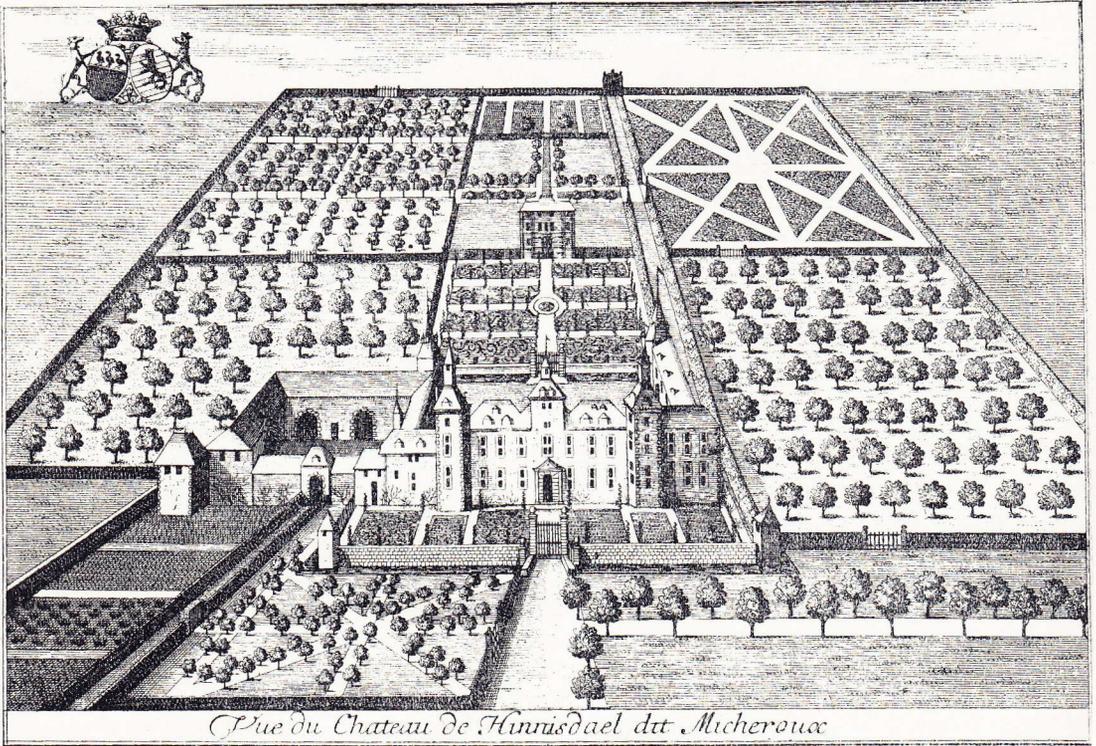
**MICHEROUX**, comm. de la prov. de Liège; à 12 1/2 kilom. de Liège, à 4 kilom. de Fléron, et à 266.22 m. d'alt. (seuil de l'église).

Pop. 630 hab.; — sup. 168 hect.

Arr. adm. et jud. de Liège; cant. de j. de p. de Fléron. — Ev. de Liège.

Sol argilo-sablonneux et marécageux; — agriculture. — Charbonnages; briquettes, triage et lavage du charbon.

Micheroux faisait partie anciennement du domaine



Gravure extraite de Saumery

**MICHELBEKE**, comm. de la prov. de Fl. Or.; à 14 1/2 kil. d'Audenaarde, à 7 kil. de Hoorebeke-Sainte-Marie, à 4 kil. de Nederbrakel.

Pop. 985 hab.; — sup. 406 hect.

Arr. adm. et jud. d'Audenaarde; cant. de j. de p. de Hoorebeke-Sainte-Marie. — Ev. de Gand.

Terrain inégal; sol argileux; — agriculture. — Ganterie.

Cours d'eau: le Zwalm, affl. de l'Escaut.

Van Gestel écrit: « *Michelbeke*, Prefectura Sotte-gemiensis. Dominium pridem gentis Egmondanæ, a

royal de Jupille que l'empereur saint Henri II donna en 1008 à l'évêque de Verdun et qui fut cédé par celui-ci à l'église de Liège, en 1266. Le village ressortissait à la cour de justice de Jupille. — Au mois d'octobre 1406, il fut incendié par Jean de Heinsberg qui soutenait la cause de Jean de Bavière contre les Liégeois. — Le château de Micheroux ou de Hinnisdael a appartenu à la famille de ce nom.

Population en l'année 1816, — 92 habitants.

» » » 1840, — 120 »

» » » 1890, — 605 »

**EUG. DE SEYN**

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

---

**DICTIONNAIRE**

**HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE**

**DES**

**COMMUNES BELGES**

**HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE**

**TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE**

**ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE**

**ETC., ETC., ETC.**

---

**TOME SECOND**

---

**BRUXELLES**

**A. BIELEVELD, ÉDITEUR**

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

**1925**